

Un héros français sauve des vies, un héros musulman tue des infidèles



Éric Zemmour sur CNews du 23 mars a une comparaison très intéressante entre les deux civilisations, musulmane et chrétienne.

Car oui, pour les sceptiques : l'Islam est considéré comme une civilisation, en tant que système. Même si, selon nos critères, il n'est pas civilisé.



Zemmour est interrogé sur Arnaud Beltrame par Christine Kelly, car Darmalin sur Tweeter a estimé

qu'Arnaud Beltrame symbolisait aux yeux de tous la bravoure et le sens du devoir.

Zemmour pense qu'effectivement Arnaud Beltrame « *incarne un héroïsme du sacrifice, un héroïsme chrétien, français.* »

Et il ajoute une comparaison très intéressante : il a imaginé le dialogue entre Beltrame et son bourreau. « *Car on y voit les deux civilisations. Le chrétien sacrifie sa vie pour sauver celle des autres, le musulman sacrifie sa vie pour tuer des infidèles.* »

<https://www.fdesouche.com/2021/03/23/zemmour-le-heros-chretien-sacrifie-sa-vie-pour-sauver-les-autres-le-heros-musulman-sacrifie-la-sienne-pour-tuer-les-infideles-plus-il-y-a-de-la-diversite-plus-il-y-a-de-la-defiance-dan/>

(à partir de 52')

C'est, pour Zemmour, un retour à la guerre du Moyen Âge : « *on a un retour entre deux conceptions de la guerre sainte, de l'héroïsme, et du sacrifice.* »

Petit bémol à ce que dit Éric Zemmour, il n'est pas sûr que les croisés n'aient pas eu envie, de leur côté, de tuer joyeusement de l'infidèle pour le tuer, sans quartiers, parce qu'il était infidèle. On le voit bien dans les romans de cette époque.

Zemmour cite Péguy et le sacrifice de son destin à la Nation. C'est mieux. Mais Péguy n'a rien à voir avec le nationalisme maurrassien de son époque. Il était surtout un patriote.

Quoi qu'il en soit, clairement Zemmour a raison et il y a une opposition majeure entre les deux conceptions de deux civilisations antagonistes. L'un

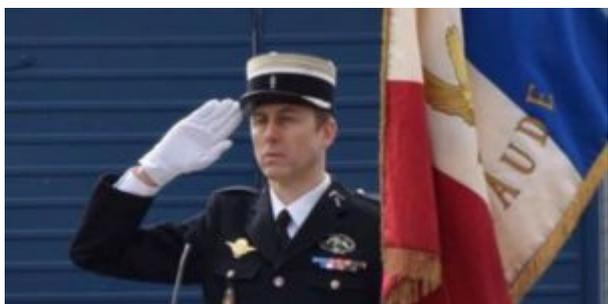
se sacrifie pour les autres, par pur don de soi et sans marchander, l'autre est victime de son obstination sectaire à ne pas accepter le droit du non-musulman à vivre et à avoir sa propre croyance, sa propre conception de l'existence. Il obéit aveuglément aux ordres.

C'est la violence de l'islam, une fois de plus. Nous avons de plus en plus d'individus sectaires et bornés, téléguidés par des imams tout aussi bornés, qui croient encore que tuer l'autre parce qu'il n'est pas soumis à l'islam est un idéal. Car ce n'est pas seulement de se sacrifier qu'il s'agit. Ils espèrent en réchapper, ou au moins mourir en martyr, avoir une reconnaissance et... les 72 vierges.

Cela nous renvoie une fois de plus à Lévi-Strauss et sa description de celui qui n'accepte pas que l'autre vive en tant qu'autre. Le refus de l'altérité, de la tolérance.

Alors que le héros chrétien ou de culture chrétienne meurt souvent dans un complet anonymat, et n'espère que le réconfort de sa conscience.

« *Mon fils était bleu-blanc-rouge* » a dit la mère d'Arnaud Beltrame. C'est magnifique.



Sans vouloir du tout salir ou seulement diminuer la réputation d'Arnaud Beltrame, qui était un homme remarquable, disons cependant qu'on a assisté à la fabrication d'un héros militaire. Fort bien, il en

faut.

On peut, au risque de s'attirer les hurlements de certains, dire que Beltrame n'a pas fait ce pourquoi il était missionné : vaincre le djihadiste racailleux Lakdim.

Le but du militaire, ce n'est pas de donner sa vie en sacrifice romantique, ce n'est pas de se donner en otage, au contraire c'est de maîtriser et vaincre l'adversaire, sans forcément le tuer. La raison est au-dessus du sentiment.

Le but du militaire, c'est d'être efficace. D'être professionnel. Il a tous les droits, sauf celui de se faire tuer.

L'humiliation de Beltrame par Lakdim est contraire au droit de la guerre.

Et si Lakdim avait fait, après avoir égorgé Arnaud Beltrame, un plus gros carnage ?

[L'officier Arnaud Beltrame était-il un bon militaire et un exemple ? Ni l'un ni l'autre.](#)

Le regretté Guillaume Faye écrit : « *Beltrame s'est en tout cas comporté d'une manière médiatiquement spectaculaire et mystiquement sacrificielle, mais militairement catastrophique...* » Et il ajoute : « *Qu'on ait érigé cet officier en héros national en dit long sur l'état de décomposition où nous en sommes. Transformer la honte en héroïsme, c'est un des perversions de la décadence.* » Il va peut-être loin, mais il y a un peu de cela, avouons-le.

[L'officier Arnaud Beltrame était-il un bon militaire et un exemple ? Ni l'un ni l'autre. \(gfaye.com\)](#)

Beltrame est un héros d'ordre spirituel, mystique,

mais pas un héros d'ordre militaire.

Il ne faudrait pas que trop de militaires suivent l'exemple d'Arnaud Beltrame. Car se donner en otage, c'est renoncer à gagner la guerre.

En fait, Arnaud Beltrame a été sacrifié par ses chefs, qui n'auraient jamais dû accepter sa reddition, qui auraient dû agir autrement. Quelle confiance pouvons-nous désormais avoir en ces chefs attentistes ?

C'est en tout cas un mauvais signal donné à nos ennemis : les militaires se rendent et ne combattent pas. Mais peut-être est-ce voulu, pour organiser notre future soumission à l'islam.

Certes la civilisation islamique et la nôtre ont deux conceptions de l'héroïsme radicalement opposées. L'une égoïste, bornée, et l'autre généreuse. Mais pour l'illustrer militairement, encore faut-il choisir vraiment le bon exemple. Il y a tant de héros morts pour la France.

Sophie Durand